



8 Mont Canisy et marais de Villers-Blonville

Le récif corallien oublié

À quelques encablures de la très célèbre station balnéaire de Deauville, la colline du mont Canisy offre aux amoureux de la nature la possibilité au printemps et au début de l'été, de faire l'une des plus belles balades botaniques de toute la Normandie.

Le royaume des orchidées

Ce mont à l'altitude modeste d'un peu plus de 100 mètres délimite par ses falaises marneuses et calcaires un cap entre le marais maritime de Villers-Blonville à l'ouest et la vallée de la Touques à l'est. Ce relief a une histoire géologique toute particulière. Sa partie sommitale est constituée par un ancien récif de corail qui s'est formé sur les hauts fonds d'une mer tropicale au jurassique supérieur il y a environ 150 millions d'années. Sur ces calcaires récifaux, les sols sont très peu épais et surtout très drainants. Le décor est alors planté pour voir se développer une flore calcicole (qui aime les sols calcaires) et xérophile (qui aime les sols secs) riches de très nombreuses espèces, en particulier d'orchidées. Ophrys abeille et araignée, orchis verdâtre, de Fuchs ou grenouille, elles profitent toutes des coteaux et des pelouses calcaires du vieux récif de corail.

Un voyage sur le fond d'une mer tropicale

À l'époque de la formation du calcaire récifal du mont Canisy, la mer était ouverte à l'est. Elle venait battre ce récif qui protégeait, à l'ouest, une zone plus calme dont on retrouve les traces dans les célèbres falaises des Vaches Noires à Villers-sur-Mer. Le soubassement de ce « récif » fossile est formé par une puissante série argileuse instable datée de l'Oxfordien inférieur (environ 154 à 153 millions d'années). Entre les deux, la nappe phréatique perchée à environ 60 mètres d'altitude, alimente de gras pâturages plantés de pommiers dans la grande tradition augeronne. Plus récemment, lors des glaciations, la façade littorale du mont Canisy a été le siège de très nombreux glissements de terrain qui lui ont donné sa morphologie actuelle. Sur la plage au pied du Mont, le promeneur curieux peut d'ailleurs facilement trouver ammonites, huîtres, polypiers, oursins et autres bivalves qui racontent l'histoire géologique des lieux.

Un des derniers marais maritimes du Calvados

À l'ouest du mont Canisy, le marais de Villers-Blonville est un des trois marais arrière littoral du Calvados. Très fortement marqué par la présence humaine sur ses façades littorales et occidentales, ce marais n'en reste pas moins un bel exemple de zone humide arrière littorale. La population d'oiseaux, même si elle est souvent dérangée, est riche d'espèces quelquefois très rares comme le butor étoilé. Il vient d'être observé pour la première fois dans les marais par le garde local du Conservatoire du littoral. Mais concernant les oiseaux, c'est en mer, à quelques centaines de mètres de la côte que se rassemblent en hiver, des dizaines de milliers de macreuses noires et de macreuses brunes. Cette portion de la baie de Seine constitue la plus importante zone d'hivernage de ces canards plongeurs sur le territoire français. Un site qui porte encore les stigmates du Débarquement. Même si le site n'est pas situé sur les plages du Débarquement, le mont Canisy et ses batteries allemandes du Mur de l'Atlantique ont été le siège d'intenses bombardements lors du Débarquement le 6 juin 1944. Le site porte encore les traces de cette page de l'histoire.



Demoiselle dans les marais de Villers-Blonville

LE PAYS D'AUGE, LIEU DE NAISSANCE DE LA PALÉONTOLOGIE

C'est sur les rivages du pays d'Auge qu'aux XVIII^e et XIX^e siècles, furent trouvés les premiers « ossements » fossiles qui permirent le développement de la paléontologie. La découverte entre Villers-sur-Mer et Villerville de fossiles d'un crocodilien nommé le « Gavial de Honfleur » fut marquante dans une course scientifique qui opposait alors Français et Anglais. Georges Cuvier fit la description scientifique des restes du formidable animal. Cette description est considérée comme la première de la paléontologie.

Le jardin secret des orchidées

Relief stratégique sur le littoral de la petite baie de Seine, le mont Canisy est un lieu à part sur le littoral très fréquenté du pays d'Auge. Au printemps, il vous offre la possibilité de découvrir le monde secret des orchidées sauvages.

➤ **1** À partir du petit parking du chemin de Touques, passez la barrière qui ferme le site aux véhicules pour une bonne grimpette comme on n'en soupçonne pas l'existence en pays d'Auge.

D'abord dans la fraîcheur des écoulements de la nappe phréatique où la menthe sauvage se complait, cette montée vous emmène vers le belvédère qui domine le village de Bénerville. De là, votre regard embrasse toute la baie de Seine depuis les falaises du cap de la Hève au Havre jusqu'aux falaises des Roches Noires vers Villerville.

➤ **2** Suivez ensuite le sentier non balisé vers l'ouest.

Plusieurs entrées de casemates vous permettent de découvrir l'ancien usage militaire des lieux. Cheminant dans un boisement quelque fois anarchique, le sentier offre au printemps ses premières stations à orchidées sur les talus. L'orchis de Fuchs, très rare et protégé, peut être observé en juin et juillet. Bien sûr, cette flore très fragile doit faire l'objet de toute votre attention pour ne pas être, en particulier, piétinée.

➤ **3** Continuez vers le belvédère occidental.

Là, le paysage s'ouvre sur le marais maritime de Villers-Blonville jusqu'aux falaises littorales des Vaches Noires. Cette zone humide fortement rognée par les constructions balnéaires depuis la fin du XIX^e siècle est certainement un ancien estuaire d'un bras de la Touques.

Les hommes gèrent maintenant l'eau dans les marais pour l'agriculture extensive. Quelques zones au patrimoine floristique et faunistique remarquables sont gérées grâce au pâturage d'herbivores robustes comme les Highlands cattle.

➤ **4** À partir du mois d'avril et ce jusqu'à début juillet, vous pouvez observer les ophrys araignée et abeille sur les très sèches pelouses calcaires en arrière du belvédère.



Carte IGN 1711 OT 0 cm = 250 m
© IGN Paris 2012

➤ **5** *Empruntez les différents sentiers bien marqués vers les casemates et encuvements témoins des batteries françaises puis allemandes.*

L'orchis verdâtre est une habituée des lieux. Le site connu trois étapes de fortification. Poste de défense anti-sous-marin en 1917-1918, le mont Canisy devint batterie côtière entre 1935 et 1940 puis batterie du Mur de l'Atlantique sous l'occupation allemande de 1941 à 1944. Lors du Débarquement du 6 juin 1944, les batteries furent puissamment bombardées mais ne furent pas toutes détruites. Elles continuèrent à causer de nombreuses difficultés aux navires alliés pendant plusieurs semaines après le Débarquement.

➤ **6** *Suivez ensuite la large piste pour retourner vers le grand belvédère.*

Soyez attentif, les talus recèlent de nombreuses orchidées. La très rare, discrète et protégée en Normandie, orchis grenouille peut être observée. Ensuite il vous suffit de descendre la rampe pour vous retrouver à votre point de départ, des souvenirs d'orchidées plein la tête.



Orchis verdâtre



Fragment d'une ammonite fossile de l'oxfordien

Pratique

- 🕒 Le parking au pied de la rampe d'accès au site est petit. En cas de forte fréquentation, vous pouvez laisser votre véhicule sur le parking de la mairie de Bénerville.
- 🕒 Comptez 2h30 pour effectuer cette balade propice à de très nombreuses pauses. Elle ne présente pas de difficulté.
- 👁️ Des visites sont organisées pour découvrir le patrimoine naturel du site par le garde du Conservatoire du littoral. Les batteries se visitent également avec les bénévoles de l'association Les mais du Mont Canisy : <http://www.mont-canisy.org>
La préservation de ce site exceptionnel passe par la vigilance et le respect de tous.